

LANCEMENT DE LA REVUE MEAMS – 14 AVRIL 2026

Révérands Pères,
Madame et Messieurs les Vice-recteurs,
Madame le Secrétaire général,
Monsieur le Doyen de la Faculté de médecine,
Madame la Vice-Doyen,
Monsieur le Directeur général de l'Hôtel-Dieu de France,
Mesdames et Messieurs les Doyens et Directeurs,
Chers collègues, chers amis,

Je suis évidemment très heureux d'être avec vous aujourd'hui pour le lancement du premier numéro du *Middle Eastern Annals of Medical Sciences* – MEAMS. Je suis heureux pour plusieurs raisons que je vais développer, mais d'abord pour une que vous ne connaissez sans doute pas. Dans une vie jésuite, il y a souvent plusieurs vies. Et dans une de mes premières vies, j'ai travaillé de nombreuses années dans le domaine des publications, de l'édition de revues et du journalisme. J'ai dirigé directement, comme rédacteur en chef l'une ou l'autre revue et participé au comité de rédaction de quelques autres. Je sais ce que c'est de faire vivre une revue depuis sa conception intellectuelle, sa ligne éditoriale, jusqu'à sa diffusion, en passant par la programmation, la recherche des auteurs, les corrections, la mise en page d'un numéro, le bon à tirer, etc... J'aurais beaucoup de choses à dire là-dessus. C'est un vrai complot pourrait-on dire, une aventure collective de sortir régulièrement une revue, ne serait-ce que deux fois par an. Et le plus difficile n'est pas tant de publier la revue, mais qu'elle soit connue, diffusée et lue. Tout ça pour vous dire que la naissance d'une revue à l'USJ me réjouit a priori et m'intéresse.

Ensuite, et c'est bien sûr le plus important, une revue témoigne toujours, manifeste le dynamisme d'une institution. Cette nouvelle revue marque une étape dans la mission de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth : produire du savoir, le structurer et le partager au service de la société.

Nous le savons tous, ce lancement intervient dans un contexte particulièrement difficile pour le pays. Le Liban traverse des moments cruciaux, marqués par des crises profondes et des tensions régionales qui affectent tous les secteurs, y compris celui de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Et pourtant, malgré ces défis, - j'ai envie de dire en raison même de cette situation - nous faisons un choix clair : celui de continuer à produire du savoir. Et le lancement de cette revue témoigne de notre volonté. En effet, dans les périodes d'incertitude, la connaissance devient encore plus essentielle. Elle permet de comprendre, d'éclairer les décisions, et de préparer l'avenir. Maintenir une activité scientifique rigoureuse dans un tel contexte est en soi un acte de responsabilité et d'engagement.

IL convient d'ajouter que dans un monde où l'information circule rapidement mais où la connaissance rigoureuse reste exigeante, publier devient un acte fondamental. Publier, dans le domaine médical qui nous intéresse aujourd'hui, c'est transformer une expérience en savoir, une observation en preuve, une intuition en contribution scientifique. C'est aussi accepter le regard des pairs, s'inscrire dans un dialogue académique, et contribuer à l'avancement collectif de la médecine.

Avec MEAMS, nous affirmons donc une conviction claire : une université ne peut pleinement remplir sa mission sans une culture forte de la publication scientifique.

Mais cette ambition ne peut se réaliser sans vous, chercheurs confirmés, cliniciens, enseignants, et surtout jeunes chercheurs. À vous, je souhaite adresser un message particulier : publier n'est pas une finalité réservée à quelques-uns. C'est donc une responsabilité partagée. C'est un apprentissage, une discipline, et une contribution essentielle à la société.

Et puis, - et le vice-recteur à la Recherche pourrait en parler mieux que moi encore -, cette revue est aussi un levier stratégique. Elle doit nous permettre d'atteindre un objectif essentiel : l'indexation dans les grandes bases de données internationales comme *Scopus* et d'autres plateformes de référence. Cette indexation est bien plus qu'un label : elle conditionne la visibilité de notre recherche, son impact et sa reconnaissance à l'échelle internationale. Et nous avons à travailler, à progresser là-dessus.

Enfin, je dirai que MEAMS est également une invitation. Une invitation à toutes les facultés de médecine au Liban à rejoindre cette initiative. Car les défis de santé auxquels nous faisons face, qu'ils soient cliniques, sociaux ou environnementaux, dépassent les institutions. Ils exigent une réponse collective.

En créant un espace scientifique ouvert, nous posons les bases d'une collaboration nationale renforcée, mais aussi d'un dialogue international plus structuré.

Notre ambition est claire : faire de cette revue un carrefour de savoir, un espace d'excellence et un outil de rayonnement pour la recherche libanaise.

Cette revue s'inscrit également dans une dynamique plus large de développement des éditions de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Et je suis très heureux de saluer aujourd'hui le P. Salim Daccache qui dirige désormais, avec de nombreux projets, les Editions de l'USJ. Ces éditions contribuent à structurer notre production scientifique, à en améliorer la qualité, mais aussi à en renforcer la visibilité, au Liban et à l'international.

Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui ont contribué à la naissance de ce projet, notamment le comité éditorial, leur engagement témoigne de la vitalité académique de

notre université. Puisseons-nous, à travers cette revue, continuer à écrire, à transmettre et à innover pour une médecine, une santé plus éclairée, plus collaborative et plus humaine.

Je souhaite une longue et belle vie à MEAMS.

Je vous remercie.

P. François Boëdec, sj.
Recteur